

# LangaJÉ

Journée d'étude jeunes chercheur·e·s

## Une thèse pour rien ?

Valoriser les données et les résultats de sa  
recherche en linguistique hors de  
l'université

**Vendredi 18 novembre 2022**



Amphithéâtre MILC  
35 Rue Raulin, 69007 Lyon



## **Comité d'organisation**

Christophe Coupé, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Cécile Cuchet, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Catline Dzelebdzic, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Aurélie Héois, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Bérengère Lafiandra, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Sidonie Larato, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Ahmed Mahdi, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Melissa Martin-Kemel, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Lucky Nte, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Meng Pan, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Marie-Alice Rebours, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Pauline Rodet, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Olga Tarabanova, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Iuliia Troitskaia, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Amandine Vattaire, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

## **Enseignant·e·s référent·e·s**

Pascaline Dury, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Denis Jamet, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

# Programme de la journée

9.15 Accueil

## Conférence plénière

9.45-10.45 **Laélia Véron**, Université d'Orléans, « Diffuser la recherche dans les médias : un tour d'horizon des possibles »

10.45-11.15 Pause café

## Session « Recherche engagée »

11.15-11.45 **Marie Sarraute-Armentia**, Université Bordeaux Montaigne & **Mélissa Gonzalez**, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), « Vulgariser pour recueillir des données de terrain ? Expérimentation d'un protocole d'observation de l'atelier « Le Bureau des Enquêtes » à Cap Sciences (Bordeaux) »

11.45–12.15 **Laura Zinzius**, Université de Namur, « Collecter et mettre en lumière les collages féministes : un paradoxe politico-éthique indépassable ? »

12.15-13.45 Déjeuner

## Session « Didactique des langues »

13.45-14.15 **Christelle Bruguier**, Université Toulouse Jean Jaurès, « Vers une méthode d'immersion linguistique sans mobilité géographique dans le cadre d'une activité extrascolaire sans hébergement pour un public de 11 à 14 ans »

14.15-14.45 **Nicolas Gregov**, Université de Liège, « Du savoir syntaxique au savoir grammatical. Quelle transposition didactique pour les formalismes ? »

14.45-15.15 Pause café

### Session « Langues de spécialité »

- 15.15-15.45 **Martina Ali**, Università Cattolica del Sacro Cuore (Milan), « La certification, un atout pour communiquer la durabilité des produits commerciaux : le rôle de la terminologie dans l'industrie du cuir »
- 15.45-16.15 **Sara Salmi**, Université Sorbonne Nouvelle, « Post-édition et traducteurs : la recherche au service de la formation continue »
- 16.15-16.30 Pause café

### Conférence de clôture

- 16.30-17.15 **Noé Gasparini, Sébastien Gathier & Nadia Sefiane**, Université Jean Moulin Lyon 3, « 🌞 Le Dictionnaire des francophones, pour que vos mots rayonnent 🌞 »
- 17.15-17.30 Conclusion

# Conférence plénière

**« Diffuser la recherche dans les médias : un tour d’horizon des possibles »**

**Laélia Véron**, Université d’Orléans

Cette communication se propose de détailler, en se fondant sur les expériences de la conférencière (et de ses collègues !) les différentes possibilités de diffusion de la recherche en langue dans les médias : médias traditionnels (écrits, visuels et audios) et « nouveaux médias » : réseaux sociaux, podcasts, collaborations ponctuelles (en tant qu’experte invitée) et collaborations régulières (par exemple en tant que chroniqueuse). On reviendra particulièrement sur la fabrication, l’animation et la diffusion d’un podcast « Parler comme jamais » (avec Maria Candea, Binge audio) et la tenue d’une chronique langue (« Avec style » sur Arrêts sur images, puis « La Chronique langue de Laélia Véron » sur France Inter, dans l’émission « Par Jupiter ! » rebaptisée depuis peu « C’est encore nous » !)

# Session « Recherche engagée »

« Vulgariser pour recueillir des données de terrain ?  
Expérimentation d'un protocole d'observation de l'atelier « Le  
Bureau des Enquêtes » à Cap Sciences (Bordeaux) »

Marie Sarraute-Armentia, Université Bordeaux Montaigne

Mélissa Gonzalez, École des Hautes Études en Sciences Sociales  
(EHESS)

**Mots clés :** *occitan, sociolinguistique, anthropologie culturelle, représentations sociales, atelier de vulgarisation*

Il paraît logique de partir du principe que la vulgarisation scientifique vient nécessairement *après* un projet de recherche. Ce projet peut avoir intégré, dès sa création, une phase de valorisation et de vulgarisation ; il est aussi possible que les fruits d'une recherche soient vulgarisés longtemps après leur publication. Cependant, il est aussi des cas dans lesquels la vulgarisation scientifique fait partie intégrante du projet de recherche, où la première est utile, voire nécessaire, au second. C'est par exemple le cas de projets de recherche participative, telle que l'application FDNR (Français de nos régions), développée par Avanzi *et al.* : en effet, c'est probablement suite à la diffusion d'atlas linguistiques vulgarisant les variations lexicales au sein du français que l'application, qui vise à recueillir de nouvelles données concernant les français régionaux, a pu trouver autant de répondant·es.

L'expérience que nous proposons de présenter dans cette communication tente également d'utiliser un temps de vulgarisation portant sur un projet de recherche en cours pour recueillir des données de recherche pour ledit projet. Il s'agit donc de mettre en place et tester un protocole nouveau de collecte de données. Le point de départ de notre réflexion est la participation d'une doctorante en sociolinguistique occitane au programme « Le bureau des Enquêtes »

organisé tout au long de l'année par le CCSTI Cap Sciences à Bordeaux : un-e chercheur-e dispose 3 objets sur une table, et les visiteur-euse-s doivent, à partir de ces 3 indices, deviner sur quoi porte leur recherche, ce qui mène, en principe, à une présentation de ladite recherche et ses enjeux. Le 25 septembre, la doctorante devait ainsi présenter sa recherche en cours de réalisation portant sur les représentations sociales en milieu scolaire ayant un impact sur le choix d'inscrire un-e enfant en cours d'occitan. Cet atelier, qui allait mettre la doctorante en contact direct avec le public qu'elle étudie, à savoir, les familles avec enfants en âge de scolarisation, est donc apparu comme une opportunité de recueillir les représentations de l'occitan de ces visiteur-euse-s.

La chercheuse se ferait ainsi à la fois médiatrice scientifique et *collecteuse*, mais la tâche paraissait colossale... Comment alors mener les deux activités de front ? La solution que nous proposons a été d'intégrer une observatrice supplémentaire au protocole de collecte dans la personne d'une doctorante en anthropologie sociale, qui pourrait ainsi apporter l'expertise de sa discipline dans une expérience à la fois multimodale et interdisciplinaire.

Dans cette communication, nous proposons d'analyser deux aspects de cette expérience ; d'une part, l'acte de médiation : quels objets ont été choisis et pourquoi ? Comment vulgariser une recherche qui n'est pas encore terminée, dont les résultats ne sont pas encore stabilisés ? Puis, nous proposons de revenir sur le protocole d'observation que nous avons mis en place (double point d'observation – participante et extérieure, grille d'observation...) et sur les données de recherche collectées : quelles sont les représentations de l'occitan des visiteur-euse-s ? Les enfants et les parents partagent-ils les mêmes représentations ? Quelle posture adoptent les parents au sein de l'acte de médiation ? Enfin, la sociolinguiste et l'anthropologue *observent-elles* les mêmes éléments, ou leurs observations sont-elles, au contraire, complémentaires pour l'analyse ?



ANDREO-RAYNAUD G., 2020, « Étude des représentations sociales de la culture occitane chez les élèves de Calandretas », *Lengas*, 87, <https://journals.openedition.org/lengas/4322>.

AVANZI M., THIBAUT A., FORT K. & AUBIN N., 2021, *Français de nos régions* [application et site], disponible à : <https://francaisdenosregions.com/>.

CAP SCIENCES, 2022, « Cap Sciences. Le bureau des enquêtes » [site], disponible à : <https://www.cap-sciences.net/au-programme/evenement/le-bureau-des-enquetes>.

DOMPMARTIN-NORMAND C., 2002, « Collégiens issus de Calandreta : quelles représentations de l'occitan ? », *Langage et société*, 101(3), 35-54.

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE OCCITANE, 2022, « Ma tesi a l'Ofici » [blog de recherche], (pour en savoir plus sur la thèse vulgarisée dans l'atelier), disponible à : <http://matesialofici.eklablog.fr/>.

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE OCCITANE, 2020, *Enquête sociolinguistique relative à la pratique et aux représentations de la langue occitane en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie et au Val d'Aran*, disponible à [https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2020/09/OPLO\\_Enquete-sociolinguistique-occitan-2020\\_Resultats.pdf](https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2020/09/OPLO_Enquete-sociolinguistique-occitan-2020_Resultats.pdf)

## « Collecter et mettre en lumière les collages féministes : un paradoxe politico-éthique indépassable ? »

Laura Zinzius, Université de Namur

**Mots-clés :** *analyse du discours, rhétorique, littérature sauvage contestataire, études de genre, actes d'écriture*

Depuis février 2021 j'entreprends une thèse sur le discours des collages féministes<sup>1</sup> [Saint-Amand 2021]. Il s'agit d'une analyse discursive des collages trouvés en France, qui porte autant sur le support de l'écrit, que sur la rhétorique même des slogans, ou encore la réception qu'ils trouvent. Pour ce faire, je recense les collages et les analyse pour constituer une base de données qui sera partagée sur le site de l'Observatoire des Littératures Sauvages [Dubois 2005(1978)]. Cette base de données se compose de captures d'écran prises sur les pages Instagram des collectifs de collage des 5 plus grandes villes françaises. Nous nous focalisons sur la France car c'est le lieu d'émergence des collages et nous nous centrons sur le premier mandat de Macron (2017-2022), qui a connu non seulement l'apparition des collages mais aussi celle de nombreux mouvements contestataires qui s'influencent et se répondent.

Cette base de données aurait deux buts principaux : (a) permettre la pérennisation d'un objet éphémère (les collages) [Roekens *et al.* 2018] et (b) donner de la visibilité aux littératures sauvages contestataires et en proposer des pistes d'analyse discursive accessibles à tous et toutes.

C'est, dans un premier temps, cette base de données que je propose de présenter à la journée d'étude (elle compte actuellement plus de 700 collages). J'exposerai la composante matrimoniale de ma thèse – en ce qu'elle garde la trace d'œuvres de personnes sexisées – mais aussi l'importance d'étudier ces écrits qui nous entourent (les littératures sauvages) sous le prisme de l'analyse du discours [Amossy 2010,

---

<sup>1</sup> Assemblage de lettres peintes en noir sur feuilles A4 blanches. Voir : <https://www.instagram.com/p/CaK-BK8LBCd/>.

2016(2000) ; Bernard Barbeau 2015, 2017 ; Orkibi 2015]. La base de données aurait comme but de mettre en lumière ce que par leurs slogans [Carle 2019, 2020], leurs supports, les collages disent d'un état de société, des débats actuels, féministes [Butler 2005(1990) ; Bard 2017 ; Koechlin 2019 ; Pavard *et al.* 2020] et autres et en quoi les collages modifient les lieux sur lesquels ils s'apposent [Fraenkel 2006, 2007, 2018], les imaginaires sociaux ou encore le langagier [Gérardin-Laverge 2018]. Au geste politique de coller s'ajoute dès lors une pratique langagière qui est elle-même politique.

Dans un second temps, je souhaiterais partager les questions que soulève cette base de données ainsi que ses risques et limites : puisqu'il s'agit d'étudier des actes politiques éphémères, comment ne pas se poser la question de la dénaturalisation qu'entraînent un recensement et une analyse discursive ? En les collectant et en les analysant, ne participons-nous pas à l'institutionnalisation de cette pratique et, par conséquent, à sa dépolitisation ? Par ailleurs, si la base de données est en libre accès sur le site de l'OLSa, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur le public visé/réel du site de l'OLSa. Ce sont ces questionnements qui m'accompagnent tout au long de ma thèse que j'aimerais amener à la journée d'étude, afin d'y réfléchir ensemble et d'éventuellement trouver des pistes pour éviter une recherche qui ne s'adresserait qu'au milieu universitaire et qui, par conséquent, dépolitiserait l'objet étudié.

AMOSSY R., 2010, *La présentation de soi : ethos et identité verbale*, PUF.

AMOSSY R., 2016 [2000], *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin.

BARD C., 2017, *Dictionnaire des féministes : France, XVIIIe-XXIe siècle*, PUF.

BERNARD BARBEAU G., 2015, « De l'appel à mobilisation à ses mécanismes sociodiscursifs : le cas des slogans écrits du printemps érable », *Argumentation et Analyse du Discours*, 14, disponible à : <https://journals.openedition.org/aad/1969?lang=en>.

BERNARD BARBEAU G., 2017, « Reprise, reformulation et réappropriation : les traces de discours antérieurs dans les slogans écrits du printemps érable », *Pratiques*, 173-174, disponible à : <https://journals.openedition.org/pratiques/3258>.

BUTLER J., 2005 [1990], *Trouble dans le genre*, La Découverte.

CARLE Z., 2019, *Poétique du slogan révolutionnaire*, PUPS.

DUBOIS J., 2005 [1978], *L'Institution de la littérature*, Labor.

FRAENKEL B., 2006, « Actes écrits, actes oraux: la performativité à l'épreuve de l'écriture », *Études de communication*, 29, disponible à : <https://journals.openedition.org/edc/369>.

FRAENKEL B., 2007, « Actes d'écriture : quand écrire c'est faire », *Langage et société*, 121-122 disponible à : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2007-3-page-101.htm>.

FRAENKEL B., 2018, « Actes graphiques. Gestes, espaces, postures », *L'Homme*, 227-228, disponible à : <https://www-cairn-info/revue-l-homme-2018-3-page-7.htm>.

GÉRARDIN-LAVERGE M., 2018, « "C'est en slogant qu'on devient féministe" Hétérogénéité du genre et performativité insurrectionnelle », *Semen*, 44, disponible à : <https://journals.openedition.org/semen/10779>.

KOECHLIN A., 2019, *La révolution féministe*, Éditions Amsterdam.

ORKIBI E. (Éd.), 2015, *Argumentation et Analyse du Discours*, 14 : « Le(s) discours de l'action collective », disponible à : <https://journals.openedition.org/aad/1895>.

PAVARD B., ROCHEFORT F. & ZANCARINI-FOURNEL M., 2020, *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Éditions La Découverte.

ROEKENS A., FRANÇOIS A., FILLIEUX V. & et DERAUW C., 2018, *Pérenniser l'éphémère*, Academia.

SAINT-AMAND D., 2021, « “Elle le quitte, il la tue”. Les collages féministes, une littérature sauvage », *Fabula*, disponible à : [https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Collages\\_feministes#:~:text=Ces%20collages%20f%C3%A9ministes%20sont%20le,la%20possibilit%C3%A9%20d'une%20alternative](https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Collages_feministes#:~:text=Ces%20collages%20f%C3%A9ministes%20sont%20le,la%20possibilit%C3%A9%20d'une%20alternative).

# Session « Didactique des langues »

**« Vers une méthode d’immersion linguistique sans mobilité géographique dans le cadre d’une activité extrascolaire sans hébergement pour un public de 11 à 14 ans »**

Christelle Bruguier, Université Toulouse Jean Jaurès

**Mots-clés :** *séjour linguistique, immersion linguistique, didactique extrascolaire, anthropologie du didactique, savoir-être interculturel, socio-cognitivisme, motivation, adolescents*

Afin de rendre plus accessibles les bénéfices du séjour linguistique [Roussel & Alemann 2017 ; Dewaele 2021 ; Borràs & Llanes 2020], tout en limitant les impacts environnementaux liés aux déplacements motorisés, l’objectif de notre recherche est de proposer une méthode d’adaptation dans le cadre d’une activité extrascolaire des conditions favorables à l’apprentissage que crée l’immersion. L’étude que nous présentons ici porte sur un établissement d’accueil collectif de mineurs qui a organisé des stages linguistiques immersifs à Toulouse de 2018 à 2022. Suite à sa fermeture, nous projetons maintenant de créer un nouvel objet de recherche qui nous permettrait d’étendre et de diversifier socialement notre public.

Pour l’étude menée de juillet à novembre 2021, nous avons utilisé des questionnaires qualitatifs spécifiques pour les parents et pour les adolescent-e-s de 11 à 14 ans, remis sur support papier. Les questions visent à mesurer les motivations [Dörnyei 2005 ; Matthews *et al.* 2000] en début et en fin de stage, et le lien entre ces motivations, le sentiment d’efficacité personnelle [Bandura 2007], et les acquisitions langagières durant le stage.

Nous avons obtenu dix-sept réponses (huit parents et neuf adolescents), montrant une hétérogénéité quant aux facteurs et aux niveaux de motivation initiaux, et une homogénéité quant aux

bénéfices perçus. La moitié sont venus sans motivation endogène, voire avec aversion. L'autre moitié des adolescent·e·s sont venu·e·s avec une motivation endogène : recherche de confiance en soi, de progression, d'ouverture interculturelle. Au terme d'une semaine de stage en immersion linguistique, l'ensemble des répondant·e·s déclarent avoir le sentiment d'avoir progressé dans leurs acquisitions langagières, parce qu'ils·elles avaient apprécié l'expérience immersive.

L'immersion linguistique s'est déroulée sous forme d'activités récréatives variées en phase avec l'intérêt [Dewey 2022] des adolescent·e·s. Les activités sont co-conçues et menées par des animateurs·trices allophones natif·ve·s et porteuses de contenu culturel [Galisson 1991 ; Chevallard 2022].

Nous pourrons ensuite mener des entretiens avec les parents, les enfants et leurs enseignant·e·s afin d'évaluer l'impact sur le continuum expérientiel [Dewey 2022].

BANDURA A., 2007, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, de Boeck.

BEACCO J.-C., 2018, *L'altérité en classe de langue : Pour une méthodologie éducative*, Didier.

BORRAS J. & LLANES A., 2020, "L2 reading and vocabulary development after a short Study Abroad experience", *Vigo International Journal of Applied Linguistics*, 17, 35-55.

CHEVALLARD Y. & JOHSUA M.-A., 1991, *La transposition didactique suivie de Un exemple de la transposition didactique : Du savoir savant au savoir enseigné*, La Pensée sauvage.

CHEVALLARD Y., 2022, « L'analyse des pratiques enseignantes en théorie anthropologique du didactique », *Revue RDM. Recherches en didactique des mathématiques*, 38(1), 1-15.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer (CECR)*, consulté le 27 août 2022, disponible à : <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/home>.

DEWAELE L. & DEWAELE J.-M., 2021, "Actual and Self-Perceived Linguistic Proficiency Gains in French during Study Abroad", *Languages*, 6(1), 6.

DEWEY J., 2022, *Démocratie et éducation (Suivi de Expérience et Éducation)*. Armand Colin.

DÖRNYEI Z., 2005, *The psychology of the language learner: Individual differences in second language acquisition*, L. Erlbaum associates.

GALISSON R., 1991, *De la langue à la culture par les mots*, Clé international.

GAONAC'H D., MC NALLY D. & BALLAIRE M.-F., 1990, *Acquisition et utilisation d'une langue étrangère : L'approche cognitive*, Hachette.

JUDET DE LA COMBE P. & WISMANN H., 2004, *L'avenir des langues : Repenser les humanités*, Les Éditions du Cerf.

LYSTER R., 2007, *Learning and Teaching Languages Through Content: A Counterbalanced Approach*, John Benjamins Publishing.



MATTHEWS G., DAVIES D. R. & WESTERMAN S. J. (Éds.), 2000, *Human performance: Cognition, stress, and individual differences*, Psychology Press.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE, 2022, « L'option internationale du baccalauréat (O.I.B.) », Consulté le 29 août 2022, disponible à : <https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/l-option-internationale-du-baccalaureat-oib-5960>.

O'CONNELL A.-M., 2016, *Enseignement des langues en immersion : Approche didactique, perspective philosophique, le cas de l'Irlande*, Éditions L'Harmattan.

ROUSSEL S. & VON ALEMANN J., 2017, « Séjour linguistique : quels progrès pour des élèves de 4<sup>e</sup> », *Mélanges CRAPEL*, 38(2), 7-29.

COSTA P. & ALBERGARIA-ALMEIDA P., 20215, "The European Survey on Language Competences: Measuring Foreign Language Student Proficiency", *Procedia – Social and Behavioral Sciences*, 191, 2369-2373.

VYGOTSKI L. S., 2011, *Leçons de psychologie*, La Dispute.

VYGOTSKI L. S., 2015, *Pensée et langage*, traduit par Sève F., La Dispute.

## « Du savoir syntaxique au savoir grammatical. Quelle transposition didactique pour les formalismes ? »

Nicolas Gregov, Université de Liège

**Mots-clés :** *diagrammes syntaxiques, didactique de la grammaire, formalisation, grammaire scolaire, transposition didactique*

L'amélioration de la maîtrise de la langue française par les élèves francophones est un enjeu social régulièrement mis sur le devant de la scène par la sphère politico-médiatique, qui s'appuie notamment sur les classements internationaux. Pour remédier à ce problème, les linguistes et didacticiens proposent diverses solutions, telles que la modification du code orthographique [Chervel 2008], la rénovation du métalangage scolaire [Van Raemdonck *et al.* 2011] ou le recours à de nouvelles méthodes [Chartrand 2016]. Si ces propositions d'universitaires sont toutes pertinentes, il convient de ne pas considérer que le savoir élaboré à l'université est directement transposable dans les écoles. Notre communication se focalisera donc sur la question de la *transposition didactique*, soit le passage du savoir savant au savoir enseigné [Chevallard 1991 ; Vargas 2014]. Ce processus est un outil essentiel pour étudier les objets d'enseignement influencés par les savoirs universitaires, puisqu'une mauvaise transposition a des effets délétères sur l'enseignement-apprentissage.

Dans le domaine grammatical, plusieurs études ont déjà porté sur la transposition plus ou moins réussie de notions linguistiques en didactique : voir e.a. Carlotti 2012 ou Combettes & Kuyumcuyan 2021. Il n'existe en revanche pas encore de travaux portant sur la transposition didactique des formalismes syntaxiques, c'est-à-dire des représentations graphiques des relations entre les mots (par le biais de symboles, de bulles, de cadres, de flèches, etc.). Or, ces formalismes peuvent sans aucun doute améliorer l'enseignement-apprentissage de la grammaire : (a) on sait que les premiers diagrammes syntaxiques [e.a. Clark, Reed & Kellogg ; Tesnière] ont été élaborés à des fins pédagogiques [Hudson 2020] ; (b) ces formalisations sont

omniprésentes dans la recherche et commencent à faire l'objet d'une évaluation [entre autres Kahane & Mazziotta 2015] ; (c) une recherche en cours que nous menons tend à montrer que ces formalismes sont bien présents dans les classes – le dessin permettant de mieux percevoir les entités abstraites que sont les relations syntaxiques.

En analysant l'échec de la transposition d'« arbres syntaxiques » dans les années 1970, lors de l'importation massive des théories syntaxiques américaines au sein de grammaires à vocation pédagogique [Chervel 1977], nous chercherons à dégager les logiques principales de cette transposition didactique. Ces logiques concernent autant la forme (les outils graphiques mobilisés) que le contenu théorique qu'elle véhicule (la valeur de ces outils) et la pratique didactique (l'environnement de ces outils). À un niveau davantage prospectif, l'analyse permettra de dégager des recommandations quant à la transposition didactique de formalismes syntaxiques, à l'heure où la terminologie française comprend pour la première fois des diagrammes [Hudson 2020]. Plus largement, nous espérons que cette communication contribuera à mieux comprendre les rapports complexes entre savoir syntaxique et savoir grammatical et, partant, de la diffusion sociale des savoirs « savants ».

- CARLOTTI A., 2012, *Phrase, énoncé, texte, discours*, Lambert-Lucas.
- CHARTRAND S.-G. (Éd.), 2016, *Mieux enseigner la grammaire*, Pearson.
- CHERVEL A., 1977, *Histoire de la grammaire scolaire*, Payot.
- CHERVEL A., 2008, *L'orthographe en crise à l'école : et si l'histoire montrait le chemin ?*, Retz.
- CHEVALLARD Y., 1991 [1985], *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, La pensée sauvage.
- COMBETTES B. & KUYUMCUYAN A., 2021, « La notion de groupe syntaxique », *Le français aujourd'hui*, 214, 35-48.
- HUDSON R., 2020, "Towards a pedagogical linguistics", *Pedagogical Linguistics*, 1(1), 8-33.
- KAHANE S. & MAZZIOTTA N., 2015, "Syntactic polygraphs. A formalism extending both constituency and dependency", *MoL*, 14, 152-164.
- VAN RAEMDONCK D., DETAILLE M. & MEINERTZHAGEN L., 2011, *Le sens grammatical*, P.I.E. P. Lang.
- VARGAS C., 2014, *Les grammaires scolaires*, Presses universitaires de Provence.

## Session « Langues de spécialité »

« La certification, un atout pour communiquer la durabilité des produits commerciaux : le rôle de la terminologie dans l'industrie du cuir »

Martina Ali, Università Cattolica del Sacro Cuore (Milan)

**Mots-clés :** *terminologie, durabilité, industrie du cuir, vulgarisation des connaissances, produits terminologiques*

Cette communication se propose d'illustrer le cas des produits de l'industrie du cuir pour lequel la certification se révèle un des moyens nécessaires pour la communication de la durabilité des produits mêmes. La valeur de cette certification repose sur une terminologie correcte, précise et rigoureuse, qui permet d'étiqueter la marchandise de manière fiable aidant ainsi le consommateur à mieux connaître les produits et à garantir une expérience d'achat sans risques. Dans ce domaine, l'étiquetage précis et transparent est encore plus important en raison de la diffusion de termes fallacieux concernant le cuir et ses dérivés : c'est ce qui s'est produit dans la filière italienne de ce secteur dans le cas d'*ecopelle* diffusé avec le sens de 'faux cuir' au lieu de l'emploi correct de 'cuir écologique' (Zanola 2018), et dans le réseau commercial international avec la diffusion d'unités terminologiques ambiguës, du type 'cuir végétal' (étant un produit dérivé de l'animal, le cuir ne peut pas être végétal). Pour mieux communiquer aux consommateurs les caractéristiques de ces produits, parmi lesquelles celles qui concernent la durabilité – une valeur incontournable pour les nouvelles générations de consommateurs, la transparence terminologique doit marquer la communication des produits dans toute la filière de la production.

Au sein de ce contexte, nous nous proposons de recenser les termes de l'industrie du cuir qui ont subi des évolutions dans leur sens

déterminant l'altération de ce sens sinon leur manipulation. Après l'établissement du corpus de textes spécialisés en langue italienne (décrets législatifs, manuels, revues spécialisées et catalogues), nous avons opéré l'extraction terminologique semi-automatique, effectuée par le biais des outils Sketch Engine et TermoStat. Le corpus utilisé pour cette première exploration inclut environ 40 documents de différentes typologies textuelles, y compris le *Rapporto di Sostenibilità UNIC* du 2020, le *Decreto legislativo 2020/68* et les numéros de l'année 2020 et 2021 du magazine *La Conceria* (la revue de l'Union nationale italienne des tanneurs). Les termes candidats les plus représentatifs du domaine par rapport à la dimension productive et commerciale du cuir sont ensuite sélectionnés et définis (d'après les informations tirées des sources examinées). L'analyse se complète par le commentaire relatif à la recherche des équivalents français et anglais des termes ciblés, et des sources dépouillées à cette fin (les documents législatifs en vigueur en France et au Royaume-Uni, les dictionnaires encyclopédiques, la presse spécialisée et les bases de données terminologiques et les sites web d'entreprises).

Notre intention est celle de présenter les premiers résultats pour un lexique plurilingue IT-FR-EN qui se propose de classer la terminologie de la durabilité concernant le secteur du cuir et ainsi les sens propres des termes ayant subi un processus de déterminologisation [Meyer & Mackintosh 2000] aussi bien qu'une altération de sens au cours du passage de la production à la commercialisation. L'étude terminologique ainsi réalisée permettra d'illustrer une démarche d'harmonisation de concepts et de termes au sein du même domaine dans la finalité de fournir aux usagers des informations sans risque d'ambiguïté, valorisant la durabilité des produits et leur adéquation aux demandes du marché.

Ce travail est développé grâce à l'appui de UNIC (Unione Nazionale Industria Conciaria) qui nous a permis le dialogue avec les experts du secteur ainsi que l'approfondissement autour les conceptualisations analysées.

D'ACHILLE P. & PATOTA G. (Éds.), 2016, *L'italiano e la creatività: marchi e costumi, moda e design*, GoWare-Accademia della Crusca, Firenze.

DROUIN P., 2003, "Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage", *Terminology*, 9(1), 99-117.

DURY, P. & LERVAD S., 2010, "Synonymic Variation in the Field of Textile Terminology: A Study in Diachrony and Synchrony", in Michel C. & Nosch M.-L. (Éds.), *Textiles terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC*, Actes du colloque international, Copenhague, 4-8 mars 2009, Oxford, 1-9.

GAZZETTA UFFICIALE DELLA REPUBBLICA ITALIANA, 2020, *Decreto Legislativo 9 giugno 2020, n.68, Nuove disposizioni in materia di utilizzo dei termini «cuoio», «pelle» e «pelliccia» e di quelli da essi derivati o loro sinonimi e la relativa disciplina sanzionatoria*, disponible à : <https://www.gazzettaufficiale.it/eli/id/2020/06/26/20G00084/sg>.

KILGARRIFF A., BAISA V., BUŠTA J., JAKUBÍČEK M., KOVÁŘ V., MICHELFEIT J., RYCHLÝ P. & SUCHOMEL V., 2014, "The Sketch Engine: ten years on", *Lexicography*, 1, 7-36.

LÉGIFRANCE, 2010, Décret n°2010-29 du 8 janvier 2010 portant application de l'article L. 214-1 du code de la consommation à certains produits en cuir et à certains produits similaires, disponible à : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000021645894/>.

MEYER M., DIETRICH S., SCHULZ H. & MONDSCHNEIN A., 2021, « Comparaison des performances techniques du cuir, du "simili cuir" et des nouvelles matières alternatives en vogue », *Coatings*, 11, disponible à : [https://leatherfrance.com/sites/default/files/fftm/documents/etude\\_filk\\_complete\\_fr.pdf](https://leatherfrance.com/sites/default/files/fftm/documents/etude_filk_complete_fr.pdf).

MEYER I. & MACKINTOSH K., 2000, « L' "étirement" du sens terminologique : Aperçu du phénomène de la déterminologisation », in BÉJOINT H. & THOIRON P. (Éds.), *Le sens en terminologie*, Les Presses Universitaires de Lyon, 198-217.

NENCIONI G., 1987, « Lessico tecnico e difesa della lingua », *Studi di lessicografia italiana*, 9, 5-20.

UNIONE NAZIONALE ITALIANA 11427, 2022, *Cuoio - Criteri per la definizione*

*delle caratteristiche di prestazione di cuoi a ridotto impatto ambientale*, UNI, Milan.

ZANOLA M.T., 2014, *Arts et métiers au XVIII<sup>e</sup> siècle – Études de terminologie diachronique*, L'Harmattan, Paris.

ZANOLA M.T., 2018, *Che cos'è la terminologia*, Carocci, Roma.

ZANOLA M.T., 2018, « La terminologie des arts et métiers entre production et commercialisation : une approche diachronique », *Terminalia*, 17, 16-23.



## « Post-édition et traducteurs : la recherche au service de la formation continue »

Sara Salmi, Université Sorbonne Nouvelle

**Mots-clés :** *traduction automatique, traduction automatique neuronale, post-édition, post-éditeur, formation continue, didactique professionnelle, compétences, contenu de formation, typologies d'erreurs, domaine de spécialité, langues de travail*

Ces dernières années, les progrès de l'intelligence artificielle et du *machine learning* ont induit de nombreux changements dans plusieurs secteurs et notamment dans l'industrie de la traduction. Le développement récent de la traduction automatique neuronale (TAN) a suscité un fort intérêt auprès des différents acteurs de l'industrie de la traduction, mais pas seulement. « Doter la machine de capacité de compréhension et de restitution dignes de l'homme. Jusqu'à le remplacer ? »<sup>2</sup>, s'interrogeait alors le journal *La Tribune* en 2016 à l'annonce du lancement de la TAN. En 2019, 51% des prestataires de services linguistiques ont déclaré vouloir recourir davantage à la traduction automatique (TA) et 66% envisageaient d'investir dans un système de TA en 2020 [EUATC 2019]. Cet intérêt grandissant pour la TA se traduit par une augmentation de la demande de projets en post-édition. La post-édition est une tâche réalisée par un traducteur humain qui consiste à corriger une sortie brute de traduction automatique [O'Brien 2011]. Le texte post-édité doit répondre à des critères de qualité spécifiques [Guerberof Arenas 2020]. Aujourd'hui, la qualité des systèmes neuronaux peut être bonne, mais cela dépend du domaine de spécialité, de la combinaison linguistique et du système utilisé. La fluidité que peut présenter la TAN peut être trompeuse, non seulement pour le client, mais aussi pour le traducteur non averti. Celle-ci ne prend pas toujours en compte la précision terminologique, la phraséologie ainsi que les aspects contextuels et culturels. Ce manque de fiabilité de

---

<sup>2</sup> <https://www.latribune.fr/technos-medias/internet/quand-l-intelligence-artificielle-revolutionne-la-traduction-automatique-626326.html>.

la TA crée un véritable besoin de formation pour les traducteurs désireux de faire la post-édition.

Les recherches existantes se concentrent principalement sur la formation initiale des futurs traducteurs. Or, le marché des technologies de la traduction est en constante évolution et les traducteurs déjà en activité ont autant besoin de se former que les étudiants [DePraetere 2010]. Il existe aujourd'hui des formations professionnelles dispensées en ligne (TAUS, SDL) ou en présentiel (SFT, Université de Genève). Ces dernières ne font pas de distinction entre les traducteurs, du point de vue de leur expérience en traduction, de leur domaine de spécialité ou encore de leurs langues de travail. Par ailleurs, la pratique de la post-édition semble éparse : aucun cadre clair n'a été mis en place pour définir les compétences mobilisées, les stratégies à adopter ou encore le type de contenu que doit proposer la formation continue. C'est dans ce contexte de manque d'offres de formation professionnelle en post-édition et dans le but de combler un vide dans la recherche sur la formation continue des traducteurs que nous nous proposons d'élaborer un cadre pour la formation continue en post-édition. Celui-ci a pour objectif de permettre aux formateurs en post-édition de créer des formations qui répondent aux besoins réels des professionnels de la traduction, et par conséquent aux besoins des prestataires des services linguistiques qui regrettent souvent le manque de formation et d'expertise en matière technologique des traducteurs. Nous opterons pour une méthodologie à plusieurs volets et nous nous inspirerons de méthodes et concepts utilisés en didactique professionnelle (l'observation des métiers, la conceptualisation de l'action, la compétence incorporée à l'action, les groupes d'échanges de pratiques professionnels).

Après avoir recueilli les besoins des traducteurs et des donneurs d'ordre à travers un questionnaire, nous procéderons à des enregistrements d'écran de post-éditeurs expérimentés dans différents domaines (juridique, médical, technique). Les données collectées lors de cette étape seront ensuite analysées par un groupe de réflexion à travers une grille d'évaluation ; l'objectif étant d'identifier d'une part les compétences mobilisées et d'autre part les stratégies mises en place par les post-éditeurs et d'établir ainsi un modèle opératif. Le travail du groupe de réflexion ne se limitera pas à cette étape. Un entretien

collectif sera ensuite organisé et visera à collecter des données qualitatives nous permettant ensuite d'élaborer le contenu le plus adapté pour former les traducteurs à la post-édition. Différentes données (résultats des questionnaires et des grilles d'observation, l'état des lieux des programmes de formations initiales et continues existantes, la synthèse des référentiels de compétences et des guides de post-édition disponibles) seront présentées aux participants du groupe de réflexion et feront l'objet d'une discussion collective pour déterminer les compétences mobilisées en post-édition ainsi que le contenu que devraient proposer les formations continues. Ce contenu fera l'objet d'une évaluation ultérieure par des traducteurs avec et sans expérience en post-édition. Enfin, les données collectées durant cette thèse pourront être directement mises en application sous forme d'un cadre de formation qui permettra aux formateurs en post-édition de créer des formations adaptées aux besoins des traducteurs.

ALVAREZ-VIDAL S., OLIVER A. & BADIA T., 2020, "Post-Editing for Professional Translators: Cheer or Fear?", *Tradumàtica: Tecnologies de La Traducció*, 18, 49-69.

BLAGODARNA O., 2018, "Insights into post-editors' profiles and post-editing practices", *Revista Tradumàtica. Tecnologies de la Traducció*, 16, 35-51.

DOTTERER H. & TABOR J., 2019, "Human response to a changing industry: how are freelance translators and interpreters adapting to technological innovation?", *ProZ.com*, available at: <https://www.proz.com/industry-report>.

EUATC, ELIA, FIT EUROPE & GALA, 2020, "European Language Industry Survey. 2020 Before & After Covid-19", available at: [https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/2020\\_language\\_industry\\_survey\\_report.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/2020_language_industry_survey_report.pdf).

DEPRAETERE I., 2010, "What counts as useful advice in a university post-editing training context? Report on a case study", *EAMT 2010 - 14<sup>th</sup> Annual Conference of the European Association for Machine Translation*, January 2010, available at: [https://www.researchgate.net/publication/228786898\\_What\\_counts\\_as\\_useful\\_advice\\_in\\_a\\_university\\_post-editing\\_training\\_context\\_Report\\_on\\_a\\_case\\_study](https://www.researchgate.net/publication/228786898_What_counts_as_useful_advice_in_a_university_post-editing_training_context_Report_on_a_case_study)

GINOVART Cid C., COLOMINAS C. & OLIVER A., 2020, "Language industry views on the profile of the post-editor", *Translation Spaces*, 9(2), 283-313.

GUERBEROF ARENAS A., 2020, "Pre-editing and post-editing", in ANGELON E., EHRENSBERGER-Dow M. & MASSEY G. (Eds.), *The Bloomsbury Companion to Language Industry Studies*, Bloomsbury Publishing, available at: <https://doi.org/10.5040/9781350024960.0019>.

KOPONEN M., 2015, "How to teach machine translation post-editing? Experiences from a post-editing course", *Proceedings of 4th Workshop on Post-Editing Technology and Practice (WPTP4)*, Miami, Florida, 30 october-3 novembre 2015, available at: [https://www.researchgate.net/publication/299346656\\_How\\_to\\_teach\\_machine\\_translation\\_post-editing\\_Experiences\\_from\\_a\\_post-editing\\_course/citations](https://www.researchgate.net/publication/299346656_How_to_teach_machine_translation_post-editing_Experiences_from_a_post-editing_course/citations)

MARTINEZ L., 2019, « L'impact de la technologie sur les traductions spécialisées : Le cas de la traduction médicale », in LAVAULT-OLLÉON E. & ZIMIN M. (Éds.), *Des mots et des actes. Traduction et technologie, regards croisés sur de nouvelles pratiques*, Classiques Garnier, 309-326.

NITZKE J., HANSEN-SCHIRRA S. & CANFORA C., 2019, "Risk management and post-editing competence", *The Journal of Specialised Translation*, 31, 239-59.

NUNES VIEIRA L., 2018, "Automation anxiety and translators", *Translation Studies*, 13(1), 1-21.

O'BRIEN S., 2002, "Teaching post-editing: a proposal for course content", *European Association for Machine Translation*, available at: <http://mt-archive.info/EAMT-2002-OBrien.pdf>.

O'BRIEN S., 2011, "Towards predicting post-editing productivity", *Machine Translation*, 25(3), 197-215.



PACTE GROUP, 2003, "Building a Translation Competence Model", in Alves F. (Ed.), *Triangulating Translation*, 45, John Benjamins Publishing Company, 43-66.

PYM A., 2003, "Redefining Translation Competence in an Electronic Age. In Defence of a Minimalist Approach", *Meta : Journal Des Traducteurs*, 48(4), 481-97.

ROSSI C. & CHEVROT J.-P., 2019, "Uses and perceptions of Machine Translation at the European Commission", *The Journal of specialised translation*. Available at : [https://www.researchgate.net/publication/330739748\\_Uses\\_and\\_perceptions\\_of\\_Machine\\_Translation\\_at\\_the\\_European\\_Commission](https://www.researchgate.net/publication/330739748_Uses_and_perceptions_of_Machine_Translation_at_the_European_Commission)

SCHUMACHER P., 2019, « Avantages et limites de la post-édition », *Traduire*, 241, 108-23.

# Conférence de clôture

«  Le Dictionnaire des francophones, pour que vos mots rayonnent  »

**Noé Gasparini**, Université Jean Moulin Lyon 3

**Sébastien Gathier**, Université Jean Moulin Lyon 3

**Nadia Sefiane**, Université Jean Moulin Lyon 3

Le Dictionnaire des francophones est une accueillante base de connaissance sur les mots mise en ligne par une équipe à l'Institut international pour la Francophonie – Université Jean Moulin Lyon 3, sur impulsion du ministère de la Culture. Ce dictionnaire est à même de devenir un espace de publication et de médiation pour la recherche scientifique.

Souvent, la recherche implique la réalisation de glossaires spécialisés, présentés en annexes, qui éclairent le travail mais demeurent liés à leur support. Par une publication en ligne dans un dictionnaire grand public, ces informations peuvent devenir connaissances et atteindre un plus large public, s'interconnecter à d'autres définitions et nourrir les débats de société.

L'opération de mise en ligne se fait au fil de l'eau ou par lot et implique un effort de clarification et de structuration qui est facilité par la connaissance des méthodes de la lexicographie. Une fois en ligne, de nombreuses formes de valorisation sont possibles : en ligne, en classe, ou dans d'autres publications de recherche !



# Partenaires

Cette journée d'étude a été financée dans le cadre d'un projet « Junior » du **service général de la recherche** de l'Université Jean Moulin Lyon 3 que nous remercions. Son organisation a été rendue possible à travers la participation financière, logistique et scientifique de nos partenaires : le **Centre d'Études Linguistiques – Corpus, Discours et Sociétés (CEL)**, le **Centre de recherche en linguistique appliquée (CeRLA)**, l'**Université Lumière Lyon 2** et l'**Université Jean Moulin Lyon 3**.

Le volet vulgarisation de la journée d'étude est le fruit d'une collaboration avec la **Maison des Sciences de l'Homme Lyon St-Étienne (MSH)** et notamment Christian Dury, Vannina Goossens et Egidio Marsico.

